



Les salariés français plus sévères sur leurs dirigeants que les autres européens

[17/03/10 - 14H18 - actualisé à 14:31:00]

Les salariés français sont plus nombreux que leurs homologues européens à "éprouver de la frustration au travail", selon l'enquête "Global workforce study" de Towers Watson.

Les salariés français seraient-ils plus stressés que les autres ? En tout cas, ils sont plus nombreux que la moyenne européenne à "éprouve(r) de la frustration au travail " (43 % contre 37 %, si l'on en croît la cinquième édition de l'enquête "Global workforce study" de Towers Watson, rendue publique mardi. Une enquête qui repose sur l'interrogation d'un échantillon représentatif de 22.000 salariés dans 23 pays dont 10.000 européens (France, Belgique, Allemagne, Irlande, Italie, Pays bas, Espagne, Suisse, Royaume-Uni et Russie).

Les 1.000 salariés de l'Hexagone interrogés entre novembre 2009 et janvier 2010 sont aussi moins nombreux que leurs voisins à estimer que leurs dirigeants portent un *"intérêt sincère quant au bien-être des employés"* (25 % contre 31 %). Leur jugement est en outre plus sévère sur d'autres points qui ont trait à la gestion des ressources humaines par leur employeur et à la motivation : 30 % des salariés français considèrent que leur dirigeant *"s'implique personnellement dans le développement des talents"* contre une moyenne de 35 % au niveau européen.

Humeur positive au travail

Mais le décalage est surtout important lorsqu'on leur demande si leurs dirigeants *"communiquent les dossiers de façon efficace pour atteindre les objectifs"*. 30% des salariés hexagonaux acquiescent contre une moyenne de 42% au niveau européen. Pour autant, la valeur travail a de l'avenir dans l'hexagone. Les trois quart des 1.000 français interrogés *"la plupart du temps, se sentent d'humeur positive au travail"*, et plus des deux tiers sont *"enthousiastes"*.

Comme s'ils faisaient la balance entre ces deux sentiments, les Français rejoignent la moyenne européenne quand on leur demande si *"le travail procure un sentiment d'accomplissement personnel"* : ils sont seulement un sur deux à l'estimer. Leur niveau d'engagement dans l'entreprise est du même ordre, 53 % se déclarant *"totalement ou partiellement engagé"* dans l'entreprise, en 2009 comme en 2007. C'est relativement peu. La moyenne sur les 23 pays interrogés est de 63 % et pour la seule Allemagne, le taux d'engagement monte à 67 %.

L. DE C., Les Echos

[Réagir à cet article](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2010